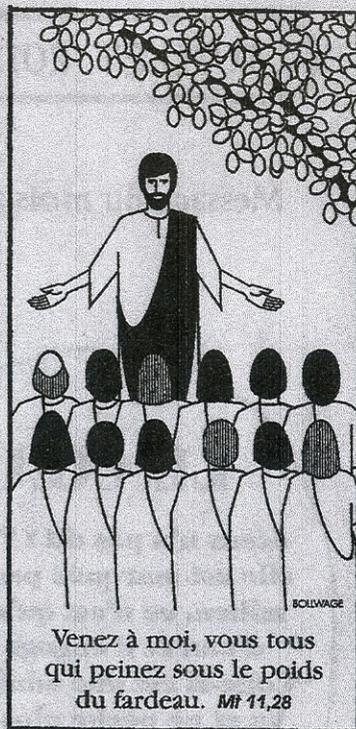


En ce temps-là, Jésus prit la Parole : "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Père, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger".



COMMENTAIRE

La fête du Sacré-Cœur invite à contempler Jésus, doux et humble de cœur. Son humilité et sa douceur n'ont en rien diminué sa force, et n'ont jamais été prétexte à fuir l'engagement.

Demandons-lui surtout de nous faire goûter l'amour qui régénère.

PRIÈRE de Jean Debruyne

À LA SEPTUAGÉSIME

l'âge est enfin venu d'apprendre aux arbres à marcher sur la mer.

À la septuagésime
il est temps de semer des mots dans le désert qui deviendront des fleurs
qui deviendront du pain des routes et des chemins (...)

À la septuagésime
c'est la saison où le moindre silence pèse plus lourd que le ciel
où les rêves se lèvent
où l'écriture fait hisser le soleil un peu plus tôt chaque jour
pour tirer les mots de leur sommeil et les marier d'amour. (...)

À la septuagésime
je sais déjà que je ne pourrai plus jamais courir le marathon
mais je sais aussi que j'ai le cœur accroché aux étoiles
et que le monde est beau plus loin que les frontières
de l'autre côté de l'eau
plus loin que la misère où le jour est vainqueur.

À la septuagésime
je sais bien que mon corps a des doutes
que ma voix se lézarde et que mon dos se voûte
et le printemps me tarde la mémoire me lâche
mais aussi maintenant je sais que mes coups de cœur se fâchent
et que ma liberté ne me lâchera jamais. (...)

Je sais bien qu'un jour on me fermera les yeux
mais c'est justement pour changer de regard
et parce que je serai moi-même allé y voir
pour être jeune, il faut devenir vieux.

Je sais bien que mon histoire va finir
mais c'est aussi à partir de ce jour-là
que je commencerai à conjuguer le futur au présent.

J'entends le jour qui vient...